

Homage à Max Milner (1923-2008)

Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris3
Président honoraire de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes,
membre de l'Academia dei Lincei (Rome)



© Odile GIROD

Christiane et Max Milner

**mardi 16 septembre 2008
de 14h30 à 19h**

Salle Bourjac en Sorbonne
17 rue de la Sorbonne, Paris V^e

ORGANISATION : Claude DUCHET, Jeanyves GUERIN & Stéphane MICHAUD

La disparition de Max Milner, au début de l'été, est encore trop récente pour qu'on tente de prendre la mesure de son œuvre. Le recul du temps sera nécessaire pour envisager sa richesse, son ouverture à de vastes secteurs de la littérature et de l'art, pour entrer dans l'alliance qu'elle passe entre des méthodes souvent tenues pour contradictoires. L'heure est plutôt à la reconnaissance d'une dette. Et celle-ci est opératrice et paradoxalement légère. Car le pionnier, l'animateur de la recherche que fut Max Milner fédère : l'inquiétude qui travaille son écriture lui communique un élan qui demeure. Guetteur passionné de l'avenir, promoteur de ce qu'avec les poètes on aimerait appeler un vivre ensemble, Max Milner excellait à creuser un sillon critique singulier. Mais tout autant à encourager une pratique collective, inaccoutumée, sinon étrangère en son exigence ultime, aux cercles académiques.

Suivant de peu l'émission radiophonique que France Culture diffusera le 12 septembre (dans la série d'Alain Veinstein, « Du jour au lendemain », 23h30 à 0h10), bâtie autour de la reprise d'une interview de notre ami et de l'ébauche d'un portrait par mes soins, le présent hommage sera échange et écoute. Les témoignages d'amis et de disciples, divers par leur âge et leur spécialité, alterneront avec l'écoute de musique vocale accompagnée au piano et de quelques textes parmi ceux que Max Milner laisse inachevés. Comme l'invisible et l'inaperçu, la musique était l'un des horizons permanents de l'interprétation chez notre ami disparu. Notre reconnaissance va à sa fille Capucine Rivière-Milner, qui a mis les archives de son père à notre disposition.

S.M.

14h 30 **Ouverture**

Marie-Christine LEMARDELEY,

Présidente de l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.

Philippe HAMON,

Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3,
Président de la Société des études romantiques et dix-neuviémistes.

14h 45 – 16h 30 **Les domaines de Max Milner**

Mireille SACOTTE,

Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 : Max Milner
et le groupe de recherche sur l'imaginaire.

Claude DUCHET,

Professeur émérite à l'Université Paris 8 : Paradoxal Max Milner.

Jeanyves GUÉRIN,

Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3,
Directeur de l'École doctorale Littérature française et comparée :
Max Milner et le XX^e siècle.

Stéphane MICHAUD,

Professeur à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 : L'horizon
comparatiste de Max Milner.

Lecture d'inédits de Max Milner par Bernadette LE SACHÉ, comédienne
Schubert, « Le Roi des aulnes », Guillaume PALISSY, baryton, Aurélien
PONTIER, piano.

16h 30 – 16h 45 **Pause**

16h 45 – 18h 30 **Max Milner, animateur de la recherche**

Pierre-Louis REY,

Professeur émérite à l'Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3,
Rédacteur en chef de la *Revue d'Histoire littéraire de la France* :
Max Milner au miroir de la RHLF.

Agnès SPIQUEL,

Professeur à l'Université de Valenciennes : Max Milner, les jeunes
chercheurs et les universités de province

Carlo OSSOLA,

Professeur au Collège de France,
membre de l'*Accademia dei Lincei* (Rome) : Max Milner, l'*Accademia dei
Lincei* et les cours du Collège décentralisés à Aubervilliers.

Lecture d'inédits de Max Milner par Bernadette LE SACHÉ, comédienne
Mélodies de Duparc et Fauré, Guillaume PALISSY, baryton, Aurélien
PONTIER, piano.

18h 30 **Pot amical** dans la salle de l'École doctorale de Littérature française et
comparée (en Sorbonne, escalier C, 2^e étage)

Quelques ouvrages de Max Milner

Poésie et vie mystique chez saint Jean de la Croix
Éd. du Seuil, 1951.

Le Diable dans la littérature française de Cazotte à Baudelaire
José Corti, 1960, rééd. 2008.

La Fantasmagorie : essai sur l'optique fantastique
PUF, 1982.

Freud et l'interprétation de la littérature
SEDES, 1980, 1997.

On est prié de fermer les yeux
Gallimard, « Connaissance. de l'inconscient », 1991.

L'Imaginaire des Drogues
de Thomas de Quincey à Henri Michaux
Gallimard, « Connaissance. de l'inconscient », 2000.

L'Envers du visible. Essai sur l'ombre
Éd. du Seuil, 2005

Rembrandt à Emmaüs
José Corti, 2007.

Extrait d'un carnet de travail

Dans l'expression latine « *In memoriam* », l'accusatif est le cas qui va de pair avec un verbe de mouvement. Il ne s'agit pas seulement de célébrer un être disparu. Il faut faire *vivre* son souvenir, lui donner une force de fécondation, un visage tourné vers l'avenir.

UNIVERSITE PARIS III
SORBONNE NOUVELLE

ÉCOLE DOCTORALE LITTÉRATURE FRANÇAISE ET COMPARÉE
CENTRE D'ÉTUDES ET DE RECHERCHES COMPARATISTES